

Germain le témoin

Je promenais péniblement ma flemme et mon manque de courage, le moral au plus bas.

pourtant le soleil était éclatant. Soudain, je perçus un chuchotement. Je tendis l'oreille, c'était comme une rumeur. Je levais les yeux et je l'aperçus.

Un petit être, qui écrivait en murmurant. Je ne comprenais rien, mais bizarrement, sa présence me faisait du bien. Je me lançai, malgré ma crainte :

- Qui es-tu ?

- Je suis Germain, le témoin et je transcris la vie !

Bien vague tout cela. Malgré son aspect peu engageant, je lui faisais confiance.

Il continua :

- Aujourd'hui, tu as de la chance, je suis gai.

Ses traits ne reflétaient pas pourtant une euphorie débordante. Mais dans le ton de sa voix, on sentait à quel point il devait y croire. Il perçut sans doute ma surprise car il précisa:

- Chez moi, le rire est de mise mais je le retiens à l'intérieur. Ainsi je peux mieux l'exprimer sur le papier. Regarde au fond de toi et dis-moi ce que tu vois.

Malgré moi mais spontanément, je répondis :

- Du découragement, de la lassitude...

Il éclata d'un rire sonore qui me fit sursauter et reprit :

- Tu es bien trop jeune pour te lamenter ainsi. Pense plutôt à tout ce qui te reste de vie. Regarde autour de toi. Cette vallée, ces arbres, ce ciel et même ces grenouilles si bruyantes, n'est-ce pas tant de richesses qui devraient te mettre en liesse ?

Et sans attendre ma réaction, il se replongea dans sa rédaction. L'entretien était terminé.

Sur le chemin du retour, à la dernière heure du jour, j'entendais encore son rire sonore et méditais ses paroles.

L'air me semblait plus léger, j'admirais la vallée, les arbres me devenaient familiers, le ciel s'étoilait peu à peu et les grenouilles dans le fossé, tellement adorables.

J'avais certainement rêvé, mais plus tard, quand un cafard me rattrapait, je pensais à Germain le Témoin, à son rire cristallin et me sentais toute revigorée.